

PHENOMENES OBSERVES AU MAYEN DU DEFICHAZ SUR ZINAL

par Ignace Mariétan

Première coulée du torrent Péterec sur Zinal: le 27 juillet 1970 vers 19 heures 15. Ce torrent prend naissance vers le sommet de la chaîne des Diablons, dans un cirque occupé par un petit glacier en régression, entouré de moraines à sa base. La coulée que je veux décrire n'a pas pris naissance dans ce cirque, on voyait l'eau claire sortir et se précipiter dans la pente. Plus bas, il y a, sur la rive gauche, une surface claire, rocheuse, en pleine désagrégation. Les blocs détachés, de toutes dimensions, tombent dans le lit du torrent, s'y accumulent, parfois pendant plusieurs années. Il suffira alors d'une journée très chaude provoquant une fusion plus active de la neige et dès lors une augmentation du débit du torrent, ce qui fut le cas de la journée du 27 juillet, pour provoquer l'ébranlement de cette masse mobile. Son pouvoir d'érosion fut énorme. Elle descendit en vitesse dans la zone des forêts, puis dans la pente très forte dominant les mayens de Défichaz, encombrée de gros blocs. C'est alors que j'entendis un grand bruit. Je me hâtais jusqu'à l'extrémité du hameau d'où j'avais une très bonne vue d'ensemble de la coulée. A ce moment, de fines gouttelettes d'eau formaient une sorte de brouillard clair, qui masquait un peu la coulée. Bientôt, celle-ci fut en vue, en face de moi. Accumulation énorme de pierres, mélangées de terre, de gravier, formant une masse liante très plastique. Sa hauteur atteignait plusieurs mètres. De plus il y avait beaucoup d'arbres déracinés, cassés, tout au long du torrent, amenés là par une avalanche de l'hiver précédent. Ces bois étaient bousculés et emportés, sans que ces troncs aient pu déterminer des barrages. Le lendemain, les blocs sur lesquels la coulée avait passé, étaient blancs par suite de la boue desséchée.

Plus bas, dans la zone du village, il n'y a pas eu de dégâts. On avait aménagé une vaste zone pour le dépôt des matériaux amenés par le torrent. Ce travail a été efficace. Les arbres et les cailloux se sont accumulés là, et n'ont pas atteint les deux routes. Le torrent bien endigué a conduit les eaux jusqu'à la Navisence. Cette coulée que je décris est un bon exemple du travail d'érosion des torrents de montagne.

Deuxième coulée du torrent Péterec le 6 août vers 19 heures. Le point de départ de cette coulée s'est situé tout au haut du lit du torrent, dans le cirque glaciaire. On voyait la coulée sombre avant même d'entendre dis-

tinctement le bruit. Celui-ci devint fort au moment où la coulée apparut, au sommet de la pente dominant les mayens du Défichaz. Cette coulée fut un peu moins forte que la précédente. C'est la grande chaleur de la journée qui a dû produire une forte fusion de la neige, d'où une grande augmentation du débit du torrent. Au début la première vague était surtout composée de cailloux de dimension moyenne. Dans la suite, les matériaux fins étaient plus abondants, la coulée marchait plus vite, même nuage au début, formé de fines particules d'eau.

Avalanche dans le torrent du Péterec pendant l'hiver 1970

Cette avalanche a été causée par une quantité exceptionnelle de neige, elle est partie des Diablons, a glissé le long du torrent, suivant exactement son cours jusqu'à la limite supérieure des forêts. Depuis là, elle a débordé le lit du torrent, arrachant des arbres. Sur le cône d'alluvions la pente est moins forte, la coulée est sortie du lit du torrent sur sa rive droite, renversant des groupes de jeunes mélèzes, déposant des amas de bois, branches et troncs cassés ou déracinés. Vers la hauteur des chalets du Défichaz, la coulée est rentrée dans le lit du torrent. Les restes d'arbres sont visibles jusque vers le sentier permettant de rejoindre la nouvelle route et un peu plus loin le chemin de Tracuit. Un tracé pour un projet de route devant desservir la région supérieure du Défichaz, devra de ce fait être modifié. Les chalets même du groupe du Défichaz ne seraient pas à l'abri d'une avalanche poudreuse.